

L’alternance est une expérience de formation et de vie à haute perspective

Trop souvent, les jeunes se tournent vers l’alternance quand ils ne trouvent plus leur place ou de sens dans l’école traditionnelle. Encore méconnu et sous-utilisé, ce système alliant la formation en centre et l’apprentissage en entreprise gagnerait pourtant à être vu en « choix positif », comme l’a montré le tour de table récemment organisé par Références. Il n’existe en effet pas de voie plus royale conduisant à un emploi bien rémunéré dans des métiers en forte demande. Autant s’en emparer !



© AURORE DELSOIR



Alain Goreux, Directeur Général de l’Office Francophone de la Formation en Alternance (OFFA)

Ce système a fait ses preuves en Allemagne, en Suisse et en France... Il gagnera enfin ses lettres de noblesse chez nous quand nous parviendrons à le positionner positivement dans la démarche d’orientation.

”



Audrey Grandjean, Responsable de Service auprès de l’Instance Bassin Enseignement qualifiant-Formation-Emploi (IBEFE) de Bruxelles

Quand le jeune est motivé, les taux d’insertion à l’emploi sont excellents !

”



Murielle Thomas, RH chez IDKIDS

À mes yeux, il s’agit d’une vraie expérience de vie avec une perspective d’avenir à la clé.

”

On dénombre moins de 14.000 jeunes apprenants en alternance en Belgique francophone et leur nombre a diminué d’1,1 % en dix ans. C’est ce qu’on peut lire dans le vaste État des lieux pour un renforcement de l’enseignement qualifiant et de la formation professionnelle, en particulier l’alternance, réalisé à la demande des autorités belges francophones concernées et publié en mars dernier. Si on inclut les formations pour adulte, les chiffres augmentent légèrement sur la période pour dépasser les 32.000 apprenants. Ce qui place notre pays en queue de peloton européen pour ce type de formation. En Allemagne, 82 % des jeunes de 30 à 34 ans dont le

plus haut niveau d’études est le secondaire qualifiant ont étudié en alternance. La proportion grimpe même à 93 % en Suisse. Chez nous, elle est à peine de 7 %, comparé à 25 % en France ou à 18 % aux Pays-Bas.

« En Belgique, l’alternance reste encore perçue comme une filière de relégation, regrette Alain Goreux, directeur général de l’office francophone de la formation en alternance (OFFA). Le plus souvent, le jeune en vient à l’alternance parce qu’il a le sentiment que fréquenter l’école à temps plein est devenu impossible et il se demande alors quel métier il pourrait apprendre en alternance. Ce système qui a fait ses preuves en Allemagne, en Suisse ou en



© AURORE DELSOIR